

## OÙ EST DIEU ?

### Jean 1.1-14

*« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. »*

Chers amis,

Où est Dieu ?

Tout le monde s'est déjà posé cette question. Elle préoccupe tout le monde. Depuis qu'il a été découvert des traces de culture humaine, nous trouvons aussi des signes indiquant que l'homme cherche un vis-à-vis transcendant dans le passé, l'avenir et le présent, dans son environnement mais aussi dans l'univers entier, un vis-à-vis qui ne soit pas limité par des frontières temporelles, spatiales et spirituelles, en somme le "dépassant", précisément "transcendant".

En temps de crise, comme actuellement, cet appel se fait plus fort, notamment de la part de personnes qui ne demandent habituellement pas à voir Dieu.

J'essaie de comprendre le texte que Jean a écrit il y a près de 2000 ans, dans notre monde actuel. Est-ce qu'il nous donne aujourd'hui une réponse à cette question ?

*« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. »*

## 1. L'étonnement

Dès notre premier souffle, ou même avant, nous découvrons le monde et nous n'avons jamais fini de le découvrir. Le monde est plein de mystères. L'immensité du ciel nocturne suscite notre étonnement, notre représentation de l'inimaginable. Nous le voyons sans cesse et jamais assez. La connaissance de la naissance de l'univers à travers le big bang, à partir d'un état d'énergie pure qui se transforme en matière et fait naître et disparaître sans cesse de nouvelles étoiles depuis 13,8 milliards d'années. Cela provoque des questions sur l'inventeur et le créateur, sur le temps qui était avant ou qui n'était peut-être pas. Nous, les hommes, avons découvert des lois de l'univers qui introduisent de l'ordre dans le chaos originel et font de l'univers ce qu'il est, et nous nous demandons qui a fixé les lois que nous découvrons maintenant.

Quel est ce logos à partir duquel tout ce qui est devenu est advenu ? La parole, la lumière dans les ténèbres ?

Des physiciens comme Albert Einstein ou Werner Heisenberg, qui ont considérablement marqué la recherche sur l'origine de l'univers avec la théorie de la relativité et la physique quantique, s'arrêtent avec étonnement et respect devant l'harmonie de ce qui est survenu.

Dans l'hypothèse d'un "big bang", une énergie concentrée à l'infini a été le point de départ. Pour une cause inconnue, une partie de cette énergie, en une fraction de seconde, s'est transformée en matière - des atomes d'hydrogène - à partir de laquelle l'univers s'est formé. C'est probablement juste avant ça que **le temps** a également démarré. Les trous noirs, les galaxies et les étoiles se forment et disparaissent toujours. Que s'est-il passé avant cette nouvelle ère spatio-temporelle ? Et y a-t-il un après ?

Saint Jean parle de Logos, c'est-à-dire, au niveau spirituel, de parole, de dialogue mais aussi de conscience ou d'information, donc de connaissance infiniment large et, par analogie, au niveau physique, d'énergie en quantité et concentration tout aussi inimaginables que le logos spirituel. Einstein et les physiciens quantiques après lui nous apprennent à vivre avec le fait que l'énergie est de la matière et inversement la matière est de l'énergie, selon ce que l'observateur physique veut mesurer. Et la dimension spirituelle ? Le software ? Saint Jean dit simplement : l'ensemble est logos et les physiciens actuels lui donnent raison : l'ordre, les lois devaient être présentes pour que l'univers et les êtres humains puissent naître de la masse d'énergie, c'est-à-dire devenir observables et mesurables.

Arnold Benz, astrophysicien émérite à l'EPF de Zurich, qui en recherche s'est particulièrement intéressé au soleil, vient d'écrire un petit livre intitulé "Psaumes astronomiques".

J'aimerais vous lire un de ces psaumes :

### Le réglage fin :

Pourquoi le monde est-il tel qu'il est ?

**La constante de gravitation** détermine la vitesse à laquelle une pomme tombe sur la terre. Cette constante ne peut pas être déduite. Il est étonnant qu'elle ait la valeur mesurée. Si elle était plus grande, la densité des étoiles au centre augmenterait. L'énergie se libérerait plus rapidement.

Les étoiles se seraient développées plus rapidement,  
le Soleil aurait déjà brûlé avant notre époque.

Il en va autrement de **la force nucléaire faible** :

si elle était inférieure d'un cinquième,  
la source d'énergie nucléaire ne jaillirait pas  
au cœur du soleil.

Le soleil se serait réduit à une boule de verre froide  
depuis longtemps.

Si **la force nucléaire forte** avait

le double de sa valeur,

l'hydrogène se transformerait  
plus rapidement en hélium.

Le four nucléaire à l'intérieur du soleil  
chaufferait un trillion de fois de plus.

Le soleil serait consommé depuis longtemps.

Une bonne douzaine de constantes physiques  
avec des valeurs exactes  
semblent finement ajustées.

Sinon

l'univers aurait évolué différemment.

La vie telle que nous la connaissons sur Terre,  
ne serait pas possible.

Un miracle donc ?

Je ne le sais pas.

Mais cela correspond à l'idée

qu'un planificateur sage ait créé

le cosmos qui fonctionne si merveilleusement bien.

Une raison de s'émerveiller depuis la nuit des temps.

\* C'est ce que pense Arnold Benz.

Dieu comme inventeur et créateur, une hypothèse plausible également pour les astrophysiciens.

*Une première manifestation de Dieu ?*

## **2. La vie, le devenir et la disparition, le mal**

Il y a 4,5 milliards d'années, notre soleil et les planètes étaient donc là sous forme de boules incandescentes. Gazéiforme pour l'une, liquide pour l'autre. Une seule planète a développé les conditions nécessaires à l'apparition de la première vie, il y a 3,5 milliards d'années, des organismes unicellulaires, les cyanobactéries, qui produisent de l'oxygène. Il y a 500 millions d'années les premiers êtres multicellulaires sont apparus.

La vie sur notre Terre est, pour autant que nous le sachions, peut-être unique dans l'univers. Jusqu'à présent, nous ne disposons d'aucun signe indiquant que la vie est apparue ailleurs.

Grâce à l'oxygène, les lois physiques ont permis aux premières cellules de se transformer en organismes multicellulaires, en plantes, en animaux et en êtres humains.

Saint Jean nous dit d'où vient la vie :

*« En elle (la Parole) était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point reconnue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. »*

Pour St Jean, la vie était dans le Logos, c'était donc la lumière des hommes qui brillait dans les ténèbres. Bernard Rüedi m'a beaucoup aidé à comprendre cela : la parole, cette lumière, est conscience et information, c'est-à-dire qu'elle relie l'informateur à l'informé, le met en relation, lui donne une forme, donc crée quelque chose, précisément la vie : une information qui crée une harmonie, et cette harmonie s'appelle relation. Sans elle, il n'y a pas de vie.

**Dans la relation, cette information créatrice d'harmonie devient amour ; incarnée dans le fils de Dieu, elle vient au monde en Jésus de Nazareth. En Jésus-Christ, Dieu devient une personne d'amour, de relation et de conscience.** En tant que personne, nous le trouvons dans l'amour que nous nous portons les uns aux autres et bien plus encore : tout est créé par la même chose, c'est-à-dire par l'amour, la relation dans la dimension spirituelle.

Rappelons-nous que la matière est créée par une compression maximale de l'énergie. Une relation intense entre des particules/ondes élémentaires dans la dimension physique.

La mission confiée à l'homme est de donner des noms aux créatures (Gen 2.19-20), c'est-à-dire d'établir une relation d'amour créative consciente avec la création et les êtres créés comme avec les hommes. Mais Dieu a également donné à l'homme la liberté de le faire ou d'agir selon son propre jugement. L'amour n'est pas un ordre, sinon il ne serait pas authentique. Selon la Genèse, Adam et Ève auraient dû faire ce travail au paradis terrestre, mais ils voulaient pouvoir décider eux-mêmes du bien et du mal.

Et si nous regardons ce que l'homme fait finalement de la création, nous comprenons dans quelle obscurité de conscience nous vivons dans ce monde. Caïn tue Abel au lieu d'entrer en relation avec lui, de lui parler et de lui demander conseil. Caïn avait-il disposé et décidé de son blé et de ses légumes de manière aussi arbitraire qu'il l'a fait pour son frère ? Nous ne le savons pas. Dieu lui demande où se trouve son frère. Caïn ne répond pas. Et comment Dieu réagit-il ? Ne serait-il pas juste de tuer Caïn lui aussi. Non, il le prend sous sa protection personnelle malgré son crime. Il ne le punit pas en le tuant, mais la terre imbibée du sang de son frère ne lui rapportera plus rien. Caïn ne peut plus disposer de la nature de manière autocratique.

Qu'en est-il aujourd'hui de la terre et de l'emprise de l'homme industrialisé sur la nature et sur la partie la plus faible de l'humanité ? Nous connaissons les effets de la « révolution verte » aux Indes et d'autres pays voisins. Le rendement a explosé dans un premier temps avec des engrais et des pesticides, puis les sols se sont épuisés et produisent moins qu'avant, et l'environnement est empoisonné. La terre ne permet manifestement plus une exploitation illimitée par l'homme. Trouvons-nous Dieu là où l'on prend soin des plus faibles, de la nature, de la création ? Là où l'amour devient vrai en lieu et place de la domination.

Dieu est-il tout de même présent avec une autre justice ? Des études récentes montrent que les personnes qui vivent dans l'amour, qui respectent les dix commandements, ont statistiquement moins de problèmes de santé que celles qui ont moins de respect et de dévouement pour les autres, pour la nature, pour la création et pour elles-mêmes. Dans son livre "Das Gesetz des Ausgleichs" ('La loi de l'équilibre'), le médecin Johannes Huber donne des exemples intéressants. Il est par exemple incontestable que les parents, les enfants et les petits-enfants profitent aussi sur le plan de la santé d'une relation familiale intacte. Les personnes qui mentent et trichent sont plus

susceptibles d'être stressées, de ne plus pouvoir dormir, de développer une hypertension et des problèmes cardiaques, comme le montrent certaines études. Les meurtriers, y compris les meurtriers par voie digitale qui ont poussé quelqu'un au suicide, peuvent souffrir gravement de leurs actes, tant sur le plan psychique que physique.

Il me vient immédiatement à l'esprit la pensée de Jésus, qui met les uns à droite, les autres à gauche et reproche aux uns : j'avais faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'étais nu et vous ne m'avez pas vêtu, etc... et personne ne se souvient quand et où ça aurait eu lieu... ou chez Luc 6.27 : aimez vos ennemis, faites le bien et prêtez sans demander de remboursement, et vous recevrez une riche récompense : vous deviendrez les enfants du Très-Haut. (Capitalisme ?) D'un autre côté, Jésus nie le péché comme cause de la maladie. En tout cas, nous ne pouvons pas en déduire une loi pour la justice de Dieu. Elle est différente de la nôtre.

Et que nous dit saint Jean (Jn 1.12) : " *Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.* »

Être enfants de Dieu signifie donc être enfants de l'amour, de la conscience, de la parole. Nous revenons aux fondements de la Médecine de la Personne, qui repose sur l'amour, l'échange dans le dialogue, selon Buber : dans **la conversation authentique, la relation Je-Tu**. Indépendamment de toute église, religion ou vision du monde, nous arrivons à la conclusion que celui qui vit dans l'amour suit, consciemment ou inconsciemment, l'exemple de Jésus et reçoit le cadeau d'être enfant de Dieu.

*L'amour comme élément de base de la création et de la vie, deuxième manifestation de Dieu ?*

### 3. Prier, vivre

Et que signifie alors prier ?

Prier, c'est entrer en résonance avec Dieu. Le professeur allemand de sociologie à Iéna, Hartmut Rosa, fait des recherches sur les phénomènes de résonance dans la société.

La résonance est le processus entre les personnes et les groupes de personnes dans lequel vient :

- D'abord, l'écoute, l'attention à l'*appel* ; je me rends compte d'un appel, important pour moi ;
- Puis, une réaction à type d'émotion psychosomatique : palpitations, transpiration, respiration accélérée ;
- Et ensuite, la transformation par l'intégration des nouveaux éléments dans ma pensée et ma vie.
- Ce qui est essentiel, c'est qu'on ne peut pas disposer de *ce processus*, il n'est pas un produit de ma volonté, mais un échange entre deux êtres.

La prière, cette résonance avec Dieu, est alors avant tout **écoute et silence** plutôt que parole et demande, c'est prendre connaissance de ce qui m'est dit ou porté à ma connaissance d'une autre manière. C'est ce que Paul Tournier a présenté dans son petit livre "Vivre à l'écoute".

C'est surtout Dieu qui parle dans la prière.

*Une troisième façon pour Dieu de se manifester.*

## Pour finir, quelques réflexions personnelles.

L'année passée, en mai, Ruth, ma femme est décédée après 45 ans de mariage, d'un cancer du sein avec lequel elle avait vécu patiemment pendant plusieurs années. Pendant la maladie de Ruth, je m'étais demandé pourquoi elle devait mourir si tôt. J'avais imaginé autrement notre vie de retraite. Et où est Dieu pour permettre cela ? Bien sûr, je me reproche d'avoir posé le diagnostic trop tard. Ruth ne me l'a jamais reproché. Avec les enfants, nous avons pu vivre une très belle cérémonie d'adieu avec des amis et la famille et j'ai lentement réalisé à quel point l'amour de nos enfants, petits-enfants, de mes amis et de la famille au sens large me soutenait. Ruth m'avait toujours dit qu'elle avait eu une belle vie et qu'elle pouvait mourir heureuse. Elle ne demandait pas pourquoi et ne faisait pas de reproches. Cette connaissance m'a également donné de la force. C'est là que j'ai ressenti la présence de Dieu.

Nous avons lu ensemble la brochure non publiée de Bernard Rüedi et essayé de comprendre ensemble les nouvelles connaissances scientifiques. Ruth ne voulait plus approfondir la physique quantique et la relativité de la matière. En revanche, il est devenu décisif pour elle et pour nous deux de connaître et de réaliser la présence de Dieu en tant que personne dans sa création, c'est-à-dire dans tout ce qui est spirituel et matériel.

Toutes les représentations et images de l'au-delà et de l'éternité, de Dieu en tant que souverain et juge, qui étaient en quelque sorte toujours présentes chez Ruth depuis son enfance et à l'école catholique à Vienne, ont été remplacées par l'amour et l'harmonie globale du Créateur, qui l'attendrait même dans la mort quand « l'ange viendrait la reprendre ». Cela l'a énormément détendue et apaisée.

Elle a réalisé le verset 22 de Jean 16 tiré des discours d'adieu de Jésus : « *Vous êtes donc maintenant pleins de tristesse ; mais je vous reverrai encore, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.* »

J'ai eu du mal à accepter cela. Je me suis rendu compte que j'étais tendu et en quelque sorte stressé pendant sa maladie. J'ai l'habitude de contenir et de cacher mes sentiments. C'était pratique pendant la période de peine et de soins. Mais après, le vide s'est fait et j'ai ressenti plus clairement que jamais l'amour de mes enfants et petits-enfants, de mes amis et de ma famille comme une présence de Dieu dans ma vie. Comment l'a-t-il dit à Moïse ? Je suis là, je suis là pour toi.

Une expérience purement subjective, mais clairement perceptible.

J'ai repris conscience de la signification spirituelle des bonnes relations.

« *Ubi caritas et amor Deus ibi est.* » (Chant : Où règnent la charité et l'amour, là est Dieu)

La foi, c'est comme quand j'apprends à nager, je réalise tout à coup que l'eau me porte **vraiment**.